Elections Législatives du 23 Novembre 1958
Circonscription de THIONVILLE-OUEST

Le Parti d'Union de la Gauche Socialiste (U.G.S.)


BONGRAS Gaston

présente aux Electeurs

BONGRAS Gaston

(TITULAIRE) Agent d'Essai à Lorraine-Escaut

et

VERNY Pierre

(SUPPLEANT) Ajusteur à Sollac

sous le patronage de l'UNION DES FORCES DEMOCRATIQUE

C'est la première fois que, pour des élections législatives, la Fédération U.G.S. de la Moselle fait appel à vous pour vous demander de soutenir son programme et ses militants.

L'UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE s'est constituée en décembre 1957 par la fusion de plusieurs courants socialistes. Elle est à la fois :

— le parti le plus jeune de France par l'âge moyen de ses adhérents ;

— le parti **le plus unitaire** puisqu'il regroupe des travailleurs de convictions philosophiques et religieuses différentes et qu'il est seul à compter dans ses rangs une forte proportion de militants d'organisations de jeunesse, familiales et syndicales (C.G.T., C.F.T.C., F.O., Enseignants autonomes et C.F.T.C., etc.).

Gaston BONGRAS et Pierre VERNY ne sont ni des « notables », ni des « personnalités ». Ouvriers de la métallurgie comme la grande majorité d'entre vous, la Fédération U.G.S. de la Moselle les a choisis pour leur valeur de militants. Dirigeants locaux ou fédéraux de l'U.G.S., ils sont en outre délégués du personnel, l'un C.G.T., l'autre C.F.T.C.

Laissant à d'autres le soin de faire ronfler leurs titres et leurs « marques honorifiques », nous vous disons :

« Ne confiez pas votre avenir, l'avenir de votre région et de la France, aux hommes du grand Patronat de l'Orne et de la Fentsch, aux hommes des partis qui nous ont enlisés dans l'aventure algérienne et conduits aux portes de la guerre civile.

« POUR FAIRE DU NEUF, IL FAUT DES HOMMES NOUVEAUX ! Et les hommes nouveaux, CE SONT VOS MILITANTS ! »

Nous ne présentons pas, comme tant d'autres, un Programme FOURRE TOUT.
Il y a des problèmes prioritaires, les voici !

UN SCANDALE : La baisse du Pouvoir d'Achat.

UNE MENACE : La crise.

Votre pouvoir d'achat a été sérieusement entamé cette année et les fins de mois difficiles ne sont plus l'exception dans les familles.

Avec angoisse, vous vous demandez comment vous allez faire face aux dépenses extraordinaires de l'hiver (pommes de terre, charbon, vêtements chauds, etc.).

Fait plus grave : la crise sévit dans plusieurs secteurs de l'économie (textiles, alimentation, cuir, bois...), provoquant des licenciements et des réductions d'horaires. La sidérurgie elle aussi est touchée et le sera plus durement si rien n'est fait pour enrayer la récession (arrêt des hauts fourneaux, réductions d'horaires à la SAFE, entraînant des pertes de salaires de 8.000 à 12.000 francs par mois).

C'EST LA MISÈRE QUI S'INSTALLE DANS LES FOYERS !

Il faut que soient prises sans tarder les dispositions nécessaires pour barrer la route à la crise et au chômage !

— **Relèvement des salaires, traitements et pensions, et suppression des abattements de zones ;**

— **SALAIRE MENSUEL GARANTI (couvrant tous les risques : chômage, maladie...) ;**

— **Augmentation des Allocations Familiales de 20 % ;**
— **Fin de la guerre d'Algérie, permettant de libérer des capitaux pour des tâches plus productives ;**
— **Augmentation des investissements publics (hôpitaux, écoles, barrages...).**

Ne comptez pas pour cela sur les hommes de de Wendel, car celui-ci ne craint pas la récession ! Cette lutte contre la crise est VOTRE lutte ; menez-la avec ceux qui ont fait leurs preuves à vos côtés dans l'action quotidienne.

Problème de logement

Les enquêtes officielles ont chiffré les besoins en logements de la Moselle à 11.000 par an.

En 1956, 10.000 logements ont été construits ; en 1957, 7.600 ; le plan de 1958-1961 en prévoit 5.300.

Dans ces conditions, serez-vous logés ? Non.

L'U.G.S. veut que le droit au logement soit reconnu pour tous les travailleurs, y compris les retraités.

Il faut créer un véritable service national du logement, qui mettra les crédits publics au service de tous.

Présent et Avenir de notre Jeunesse

La situation actuelle de l'éducation (budget de misère, manque de personnel enseignant) condamne notre pays à l'asphyxie et notre jeunesse au chômage.

Notre département est un de ceux où la situation est particulièrement alarmante :

Dans l'enseignement primaire, sur 4.245 postes de titulaires, 650 sont occupés par des remplaçants et, fait plus grave, en cas de maladie, l'instituteur ne peut être remplacé et la classe fonctionne à mi-temps.

D'autre part, pour près de 250.000 travailleurs, la Moselle ne possède que trois centres publics d'apprentissage pour garçons et sept pour jeunes filles. Dans votre Vallée, il n'y a pratiquement aucun débouché pour les jeunes filles.

D'une façon générale, dans dix ans, faute d'emplois nouveaux, 60.000 jeunes Mosellans devront, selon le Commissariat au Plan, quitter le département.

— **Il faut créer de nouveaux emplois ;**

— **Installer en Moselle des industries de transformation ;**

— **Il faut des crédits ;**

— **Il faut enfin une réforme démocratique de l'Enseignement, pour laquelle un budget de 150 milliards est nécessaire et non une « réformette » de 40 milliards comme celle que prépare le gouvernement, dans le même temps où il s'apprête à investir des centaines de milliards dans la réalisation d'engins de guerre atomiques.**

Une cause majeure des graves difficultés de notre pays :
LA GUERRE D'ALGERIE

En Algérie, depuis quelques semaines, des chances de paix sont apparues : ne les laissons pas saboter !

Pour la première fois, alors que la guerre d'Algérie entre dans sa cinquième année, des propositions de négociations avec l'adversaire ont été faites, venant du côté français.

L'appel du général de Gaulle en faveur d'un cessez-le-feu est, certes, un élément positif. Il n'est cependant qu'une étape du processus conduisant à la paix, maintes fois défini et proposé par l'U.G.S. depuis sa formation :

— reconnaissance de la qualité d'interlocuteurs à ceux qui nous combattent ;
— reconnaissance du droit à l'indépendance du peuple algérien, au même titre que les autres Etats africains, dans le cadre d'une association librement établie avec la France.

Tels sont les points essentiels d'une vraie politique de paix. Quatre ans de guerre, de sang répandu et de ruines ne peuvent trouver une conclusion « à la sauvette ».

Des factions puissantes, d'évidents intérêts d'argent font toujours obstacle à une solution politique logique.

Electeurs, Electrices, la paix en Algérie est entre vos mains : Vous ne permettrez pas le retour à l'Assemblée Nationale de ceux qui auraient pu et qui n'ont pas voulu terminer la guerre. Le 23 novembre, vous refuserez vos suffrages aux responsables d'hier : un million de jeunes mobilisés, 2.000 milliards gaspillés !

En soutenant les candidats de l'UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE, qui ont toujours travaillé dans le sens d'une paix négociée, vous ouvrirez la voie à une solution définitive du problème algérien, ne signifiant ni abdication, ni déshonneur pour personne.

Grâce à vous,

— **des centaines de milliers de jeunes retrouveront leur foyer, leur travail !**
— **LA PAIX ET L'AMITIÉ RENAITRONT ENTRE FRANÇAIS ET ALGÉRIENS.**

ELECTRICES ! ELECTEURS !

● Vous refuserez vos suffrages à ceux qui, depuis toujours, soutiennent la politique des bas salaires, les licenciements de vos militants, les cadences infernales appliquées par de Wendel.

● Vous refuserez vos suffrages, à des hommes qui seront incapables de tenir leurs promesses démagogiques, mais chercheront uniquement à satisfaire leurs ambitions personnelles.

VOUS VOTEREZ TOUS POUR

BONGRAS Gaston — VERNY Pierre

Militants d'un Parti Jeune, qui connaissent vos problèmes, vos difficultés, et en qui vous reconnaîtrez vos véritables défenseurs.

CANDIDATS DE L'**UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE.**

Vu : **Les Candidats.**

IMP. CHR. MERFELD - METZ